

# La députée Sylvie Tolmont piégée par la CGT

La députée PS qui recevait une délégation de la CGT au sujet du projet de loi sur la sécurisation de l'emploi s'est retrouvée en grande difficulté face à ses interlocuteurs.

A l'appel de la CGT et de la FSU, environ un millier de personnes ont manifesté hier matin dans les rues du Mans pour s'opposer au projet de loi sur l'emploi que doivent adopter les parlementaires. Cette manifestation s'est terminée au siège du PS, rue Bigot au Mans, avec une véritable altercation entre les représentants de la CGT et Sylvie Tolmont, députée.

## « Erreur »

Comme prévu à l'issue de la manifestation contre le projet de loi sur l'emploi, les dirigeants sarthois du syndicat CGT se sont rendu mardi vers 11 h 30 rue Bigot au siège du PS où ils ont été reçus par Christophe Council, secrétaire fédéral du PS et Sylvie Tolmont, députée de la 4<sup>e</sup> circonscription.

Dès les premières minutes, l'échange entre la députée et les représentants syndicaux a viré au rouge. Au rouge vif même ! Il faut dire que sans avoir écouté les revendications des uns et des autres, Sylvie Tolmont a annoncé qu'elle voterait dès l'après-midi même le texte « de sécurisation sur l'emploi ». En l'état!

Considérant que cette signature par les députés de la majorité « serait une erreur grave » Dominique Piron devait commencer à établir une liste des points sensibles du texte comme les délais de rappel, qui, aux Prud'hommes passerait de 5 ans à 2 ans... « Vous connaissez le nouveau délai imposé ? » a-t-il d'abord demandé à Sylvie Tolmont qui a eu la franchise de répondre par la négative. Coup de



Le Mans, hier, rue Bigot. Pendant une heure, la discussion entre Sylvie Tolmont et les élus CGT a été vive. Photo « Le Maine Libre », Hervé Petitbon

colère des syndicalistes : « alors vous annoncez que vous allez voter un texte que vous ne connaissez pas ! »

## La pendule

Et cette méconnaissance du texte par la députée PS, les représentants de la CGT devait continuer à la mettre en évidence à plusieurs reprises comme, par exemple, sur la question de la mutuelle complémentaire ou de son niveau.

Richard Germain, secrétaire de la CGT Renault devait lui aussi hausser le ton. « Premièrement vous ne connaissez pas l'accord, deuxièmement vous souriez quand vous en parlez... et puis je voudrais également aborder la question de la santé des salariés qui déjà, avant ce texte, se dégrade. Actuellement à la Poste il y a des suicides... » et Richard

Germain de se rendre compte que Sylvie Tolmont regarde l'horloge. Nouveau coup de colère. Franchise de Sylvie Tolmont qui confirme « avoir regardé la pendule » pour des questions d'obligation liée à son agenda. Dominique Piron reprend alors la parole : « nous avons été habitués à des réunions difficiles avec les députés UMP, mais ils connaissaient leur sujet ». Réponse de Sylvie Tolmont « vous considérez que je ne connais pas le texte... » « Oui madame vous êtes à la ramasse... » devait alors lâcher le leader de la CGT. Ambiance, ambiance!

## Eviter les effets d'aubaine

A noter que Christophe Council n'est quant à lui pas tombé dans le piège. Le projet de loi il connaissait (et

l'avait avec lui). Il devait simplement le défendre en insistant sur le fait qu'il était le résultat d'une démarche de démocratie sociale.

L'élu PS a précisé qu'il était ouvert à la discussion pour faire remonter certaines remarques sur des sujets comme les décrets d'application : « il va falloir être extrêmement rigoureux pour ne pas favoriser des effets d'aubaine » devait-il assurer non sans avoir été surpris par la tournure de la réunion. Quand même!

Bruno MORTIER

